

Des fabricants fabriquant

Variations poétiques de Julien Blaine à propos de *La Fabrique des fleurs*

« Les Lettres Françaises »

4 juillet 2013

Extraits

Ready Write 2

[...] Mais pour faire un livre, il faut plus qu'une fleur. D'autant plus que cette fleur native de Bormes est absente du livre de Franck Delorieux, *La Fabrique des fleurs*.

Alors le lecteur compta les fleurs et par fleur comptabilisera les espèces soit : 40 (ou presque) x 400 (environ) = 16 000, voilà un livre de 16 000 pages pour qui veut bien lire.

Notes éparses démunies de commentaires et de commendires tel un bouquet (a bunch of flowers or/o un mazzo di fiori, un amas de mots, arômes et arums) :

Ian Hamilton Finlay ouvre le livre, celui des jardins typographiques excentriques et de la Little Sparta.

C'est pour mieux s'évader du minéral ! N'est-ce pas, Franck ?

Car le destin de la fleur, à l'inverse de la pierre et du caractère mobile et policier, c'est de se faner...

Pour elle comme pour l'auteur, l'utilisation de l'amant au singulier comme au pluriel (les amants) est toujours adéquate, adéquate et omniprésente.

Mais de quelles fleurs dit-il ? fleurs coupées ? fleurs vivantes ? et si, vivantes ? fleurs sauvages ou domestiquées, jardinées ?

Par exemple, pour l'audacieux iris ou plus encore l'audace, l'impudeur de l'auteur démontrant l'iris...

Il sait que les fleurs, toutes les fleurs, sont des exhibitionnistes, d'un exhibitionnisme exacerbé !

Reprise ou refrain 1

Ir(?)s

Faire du foin...

Foin ! de faire du foin

Foin des dioritures

Foin du florilège

Ir(e)s

Ir(i)s

Ir s

& c.

l'ire

puis manuscrit

puis livre

pour ne pas mieux comprendre

des iris, iris, iris, iris,

non pas des iris

mais des ires

du vent et de la colère

des ires, des ires, desires, désirs

de la colère et du vent

désir

du vent surtout

de la colère avant tout

du vent encore

de la colère encore et encore

désir !

désir...

Puis soudain la glycine monte à l'assaut, elle devient une fleur aphrodisiaque et hallucinogène : l'auteur s'y soumet.

La rose le trahit ou n'a-t-il pas trahi la rose par goût et selon son désir vrai ?

Viennent les chèvrefeuilles et les feuilles-vulves de Geneviève Asse.

Ready Write 3 (détail)

[...] Là encore, Franck Delorieux, dans son écriture claire, précise, élégante, subtile, nous rappelle nos vraies relations, nous remémore nos oublis, notre devoir, notre plaisir de lecteur et d'acquiescer, d'apprécier, de lire, et notre lecture nous permet de voir, de voir vraiment le mot, la phrase qui s'incarne et la fleur qui s'épanouit.

Alors les arbres seront une vision personnelle des lecteurs de cet article avec le livre de l'auteur : je les laisse déflorer le sujet.

Poirier, noyer, marronnier, châtaigner, oranger, chacun dans sa forêt, son verger.

Je ferai une toute petite parenthèse () pour l'arbre fourchu qui pourrait établir la généalogie, l'arbre généalogique des jeux floraux, des fleurs inverses et tutti quanti.

Reviennent les marrons et les châtaignes et les feuilles-vulves de Geneviève Asse.

Et je ne sais toujours pas comment écrire la formule du lierre malgré le fantasme de l'auteur ou à cause de celui-ci :

Je meurs où je m'attache.